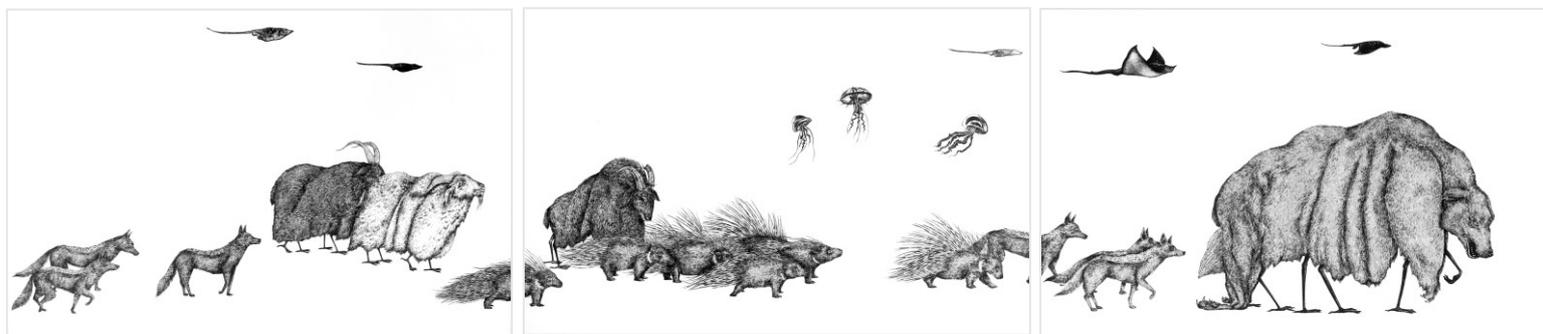




OUVERTURE D'UN NOUVEAU LIEU MIXTE À PARIS :  
LA GALERIE **GRAPHÉM** ET LA CAVE À MANGER **ICI-MÊME**

Claire Aimonier-Davat et Fabienne Dargery mettent en place en janvier 2012 une galerie virtuelle et nomade tournée vers le dessin contemporain, accompagnant des jeunes artistes dans la mise en valeur de leur travail. En deux ans et demi, elles participent à une dizaine de foires et d'évènements en France et à l'étranger. La galerie privilégie un vrai savoir-faire dans les techniques de dessins et de gravures. Les œuvres présentées sont toutes en décalage avec le réel, que ce soit à travers l'émotion ou l'humour. Les artistes de Graphem se situent tous dans un univers fantasmagorique, onirique.

En septembre 2014, la galerie ouvre son premier espace dans le quartier dynamique du XII<sup>e</sup> arrondissement, proche de Bastille et de Ledru-Rollin. La galerie aspire à s'éloigner de la conception classique de la galerie d'art pour en faire un espace plus vivant, plus interactif et ouvert à de nouveaux publics. C'est dans cet objectif qu'elle est associée à la cave à vins et table d'hôtes ICI-MÊME. Le récent essor de ces lieux mixtes à Paris témoigne de l'émergence d'une nouvelle génération de jeunes galeries qui souhaite déjouer les ressorts sociaux établis : pousser la porte d'une galerie d'art reste un acte social rare, acheter une bouteille de vin est un acte coutumier, déjeuner est un acte quotidien.



*Cortège*, 2014 (triptyque réalisé à la Casa Velasquez), 53 x 214 cm, eau forte et aquarelle sur cuivre

## « LIMBES »

### SOLO SHOW DE NELLY STETENFELD

La seconde exposition organisée au 68 rue de Charenton est consacrée à **Nelly Stetenfeld** qui fut le tout premier coup de cœur de la galerie en octobre 2011. Après avoir passé un an à la Casa Velasquez, cette artiste de 28 ans présente ses nouvelles gravures et invite la créatrice de curiosités Marie Treibert.

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2012, l'expérience de Nelly concernant la gravure remonte bien avant son admission. Depuis, elle a parfait son apprentissage de la technique, affiné sa maîtrise des procédés selon les différentes natures de matrices, pour finalement sortir du cadre de la plaque et mixer ensemble les techniques de dessin et de gravure. Puisant son inspiration dans un bestiaire à la fois réel et fantasmé, elle pose les bases d'une exploration animale originale dans son premier livre, *Térotogénèse*, à travers un procédé de recombinaison ou, devrions-nous dire, de décomposition de formes chimériques. Car s'il y réside l'omniprésence d'une curiosité certaine pour l'histoire naturelle, il s'y esquisse l'acuité d'un regard tourné vers l'anatomie, le corps découpé.

Au fond, la tentative de la composition aboutit à une réinvention dont la cohérence se poursuit dans les *Hybrides*. L'attraction pour les lucanes tient dans l'affection de la perfection de leur forme et de leur constitution. On retrouvera ce goût de l'observation de leur anatomie dans *Fragments*. D'autres signes évocateurs soulignent les références à sa vie, en l'occurrence la présence de l'ours, lequel présente l'attachement à la figure paternelle. La façon dont sont détournés les portraits dans *Têtes* tend à rappeler le trophée de chasse et est tout à fait allusive aux blasons. Là où l'on pourrait voir exhibé un gibier empaillé, c'est un regard perçant. On observe plus tard une évolution vers un imaginaire plus singulier, propre aux références de l'auteur, qui les cristallise, et les retient dans une sphère plus accessible à notre regard.

Cette concentration et ce temps accordés à l'élaboration connaît cette année un enrichissement à la Casa Velasquez en un triptyque baptisé *Cortège*. Des peaux d'ours portées par des volatiles dont seules les pattes dépassent en dehors des fourrures, ponctuent le paysage. Une ligne de créatures travesties, à la façon d'une caravane, s'étend là où le désert aride se substitue à une dune blanche, dont la neige environnante seconde l'itinéraire. La cohérence se tient de nouveau en un choix pour le profil des figures, un clin d'œil aux multiples séances de dessins à la Galerie de l'Évolution du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. On y retrouve la suggestion de l'Ours, démunie de son corps originel, et le porc-épic déjà aperçu dans *Dessins*. Le dynamisme offert par une rythmique en trois temps provoque un effet de mouvement feignant une forme de narration. Le regard et la main de Nelly évoluent ici avec une pointe d'humour. Elle en accentue la légèreté, déjà rencontrée dans *Térotogénèse*, le point d'ancrage de cet engagement pour et par la curiosité.